

PETITE ENFANCE

Attention, parents en mouvement!

À l'heure où les débats fusent sur les modes de garde "hors normes", un groupe de parents de Pau a développé main dans la main avec les professionnels une crèche halte-garderie, véritable projet de développement social local du quartier du Hédas. Où les parents se professionnalisent et où les professionnels s'engagent.

PAR EMMANUEL MAISTRE

Et si la crèche n'était pas qu'un simple lieu d'accueil, de garderie où l'on dépose ses enfants le matin pour les récupérer le soir, mais aussi un véritable lieu de socialisation et d'apprentissage de la citoyenneté... pour les parents ? Et si être parent constituait la première porte d'entrée, la première marche pour devenir acteur citoyen engagé dans sa cité ? Utopie ? À Pau, sur les terres du roi Henry IV, au pied du château qui le vit naître, des parents et des professionnels de la petite enfance gèrent ensemble depuis bientôt 20 ans, l'espace multi-accueil du Hédas. Vu de l'extérieur, il ne s'agit que d'un immeuble ancien situé en plein quartier populaire du centre-ville, qui abrite un service de crèche et de halte-garderie et accueille les plus petits du quartier chaque jour de la semaine de 7h 30 à 18h 30. Passé le seuil, on découvre une "maison" qui peut rassembler jusqu'à 20 enfants et qui est gérée main dans la main par les éducatrices, l'auxiliaire de puériculture, un papa et des mamans, tous administrateurs de l'association "À petits pas" qui porte le projet. "Le conseil d'administration rassem-



© Phovoir

ble chaque mois les professionnels de l'espace et plus d'une dizaine de parents pour piloter collégialement la gestion de l'accueil et les actions de l'association. Chaque commission de travail (recrutement, projet pédagogique...) est également mixte", témoigne Frédérique Thouvard-Hajjar, mère de trois enfants, engagée dans la crèche du Hédas depuis 2005.

DES PARENTS ACTEURS DE L'ACCUEIL... NATURELLEMENT

Ainsi, tout parent qui inscrit son enfant à la crèche "À petits pas" doit adhérer à l'association (pour 12 euros l'année) et est à minima associé à l'assem-

blée générale annuelle. Dans la foulée de l'adhésion, une réunion d'information invite également pères et mères à s'impliquer plus directement dans la vie du lieu en rejoignant notamment son conseil d'administration. Avant le Hédas, Frédérique Thouvard ne s'était jamais investie dans l'associatif. Elle est devenue aujourd'hui une des militantes les plus actives de l'espace multi-accueil. "Nous essayons de développer la défense de valeurs qui nous sont chères, telle que la diversité et la mixité sociale. Ainsi, des places sont réservées aux enfants handicapés grâce à un partenariat avec le centre d'action médico-sociale

précoce (Camsp) et aux parents en situation d'urgence sociale avec le service Accompagnement familles mono-parentales (AFM) du centre social La Pépinière", explique Frédérique. On croirait entendre s'exprimer une professionnelle de la petite enfance... "C'est aussi le projet de ces crèches associatives parentales", insiste Lorette Tricca, "que de faire émerger et reconnaître la compétence des parents dans le domaine de la parentalité". Employée par l'association depuis 1992, cette éducatrice spécialisée, aussi militante que professionnelle, coordonne les actions menées avec les parents du Hédas pour que leur parole soit entendue et reconnue. "On aborde trop systématiquement les parents sous l'angle de l'impuissance ou de la démission. Or ils sont la première ressource pour la parentalité!".

DES PARENTS CHERCHEURS POUR PARTAGER LEURS "TROUVAILLES"

L'expérience de l'association le démontre. Depuis 2005, elle est devenue au centre de Pau un lieu ressource incontournable sur les thématiques parentales. Cette année-là, l'association décide de s'engager dans le mouvement des Universités populaires de parents initié au niveau national par l'Association des collectifs enfants parents professionnels (Acepp). Avec des parents issus d'ATD Quart-monde ou encore de l'Association française contre les myopathies, mixité sociale oblige, le groupe du Hédas compose une équipe d'une vingtaine de personnes qui, une fois par mois, se réunissent sous la férule d'une universitaire Anne-Marie Doucet. Un projet de recherche naît qui va faire des mères (et d'un père !) engagées dans l'aventure des socio-ologues enquêtant sur la nature du projet éducatif parental et "des influences d'autres acteurs sur la destinée de l'enfant". "On a basculé chercheurs ! Nous sommes allés interroger des

lycéens sur cette thématique et en sommes sortis renforcés et confiants en nos projets éducatifs personnels", se souvient, enthousiaste, Frédérique Thouvard-Hajjar qui n'avait jamais fréquenté l'université auparavant. Trois ans après sa création, en mai 2008, l'Université populaire de Pau rejoint cinq autres universités de l'Hexagone et partage le fruit de ses recherches devant un parterre de plus de 500 professionnels et politiques à Sciences Po Paris. "Une consécration" qui marque pour ces parents le début d'une nouvelle aventure. De retour à Pau, ils créent un espace parent "L'atelier, parents en mouvement" adossé à la crèche halte-garderie pour partager leur savoir et leur expertise nouvellement acquise. Permanences d'information, conférences, groupes de paroles, bibliothèque... Ouvert à tous les parents, animé par des parents, l'atelier se veut un carrefour d'échange des savoirs et des pratiques éducatives parentales pour promouvoir leur place et leur rôle auprès des institutions. Aujourd'hui, ce rôle est pleinement reconnu. La ville de Pau, la Caf, le GIP DSU soutiennent l'initiative, "qui rentre pleinement dans la politique de développement social local impulsée par la Caf du Béarn", commente Roselyne Janvier, chargée de mission à la Caf. Jusqu'aux organismes de formation de travailleurs sociaux et d'éducateurs de jeunes enfants qui sollicitent les "parents en mouvement" pour compléter la formation de leurs élèves. "Désormais, on est bien assis dans notre rôle de parents. Réassurés dans nos compétences. En prenant notre place et la parole, il en est découlé une envie et une force de porter nos solutions collectivement", témoigne, en guise de conclusion, Frédérique Thouvard.

CONTACT
Service multi-accueil "À petits pas": 05 59 82 96 75

EN BREF

APPEL À CANDIDATURES

POUR LE PRIX HANDI-LIVRES
La mutuelle Intégrance a lancé son appel à candidatures pour le prix littéraire Handi-Livres 2010 pour toute personne handicapée ou valide ayant publié un ouvrage traitant du handicap. Parmi les catégories récompensées : roman, biographie, guide, livre lu, livre jeunesse. Il faudra attendre le courant du 4^{ème} trimestre 2010 pour connaître les noms des heureux gagnants. Les dossiers de candidature doivent être déposés avant le 21 juin 2010.

Infos : www.integrance.fr

UN RAPPORT POUR DÉVELOPPER L'INTERVENTION SOCIALE D'INTÉRÊT COLLECTIF

Selon un rapport* du Conseil Supérieur du Travail Social, l'intervention sociale d'intérêt collectif (ISIC), complémentaire de l'intervention sociale d'aide à la personne, est aujourd'hui insuffisamment développée en France. Laissant une large place à la parole des acteurs et aux expériences de terrain, les auteurs décryptent ainsi les obstacles à sa mise en œuvre et invitent les acteurs à s'y investir.

**Développer et réussir l'intervention sociale d'intérêt collectif*

CAF : GARE AUX FRAUDES !

Selon une étude réalisée par la Cnaf, les Caf détectent bien les sommes qui ont été indûment versées aux allocataires. Mais sur ces "trop perçus" qui s'élèvent à 1,8 milliard d'euros, seuls 540 à 808 millions d'euros résulteraient de fraude. C'est encore beaucoup trop car cela entretient le discours de la défiance envers les aides sociales. Mais bien insuffisant pour justifier le discours démagogique de certains dirigeants politiques.

DES MISSIONS LOCALES UTILES ?

Selon des chiffres récents de la Dares, 487 000 jeunes sur un million reçus par le réseau des missions locales et des permanences d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO), soit près de la moitié, ont signé un contrat de travail ou suivi une formation en 2008. Le nombre de contrats de travail signés au cours de l'année est en hausse (310 000 contre 296 000 en 2007), tandis que le nombre de contrat aidés ou en alternance baisse (72 000 contre 80 000). Mais tout cela, c'était avant la crise !